

Rebut et mercerie ambulante¹

Marie-France Dubromel

Chineuse et glaneuse depuis toujours, j'accumule des pièces de linge usagées (trouées, rapiécées, reprises...) et des chiffons divers portant la marque d'un vécu oublié.

Je les trouve dans les brocantes, les vide-grenier ou je les glane sur les trottoirs et dans les caniveaux, quelques fois, ils me sont donnés.

En contrepoint du collectage textile, je recueille des récits de mémoire ordinaire - « la petite mémoire » selon Christian Boltanski - auprès d'hommes et de femmes, toutes générations confondues. Ils évoquent des histoires de linge liées aux trois âges de la vie. Tel un scribe, je les transcris au fil rouge et à l'aiguille, sur le linge récupéré. L'ensemble de ces textiles, chargés de mémoire sensible, fait l'objet d'une installation.

Outre le travail de mémoire collective, l'installation *Histoires de vécu* tente de faire coïncider l'émotion éprouvée en récupérant une pièce de linge avec celle ressentie en recueillant un récit de vie. La mise en espace des pièces textiles (suspendues à des chaînes) se réfère aux « salles des pendus » des centres miniers. Elle exprime l'idée du vêtement vidé de son corps et voué à l'oubli.

A l'aide du linge de rebut, je réalise aussi des pièces de trousseau imaginai-

1. Texte d'intervention au colloque *Shmattès – La mémoire par le rebut*, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris, mars 2004.

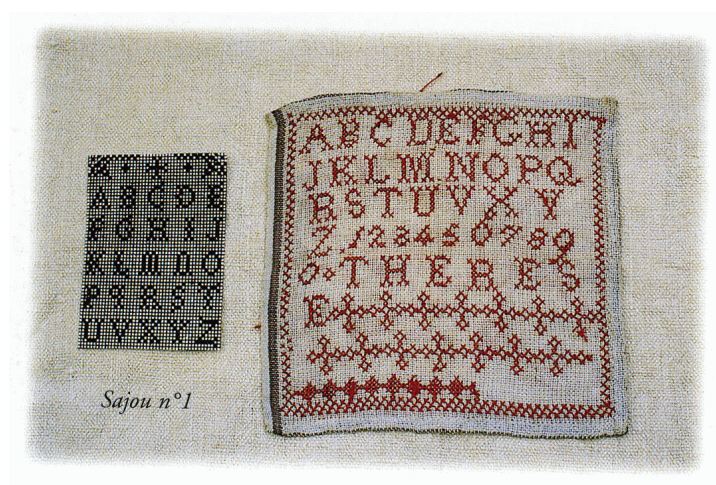
res : les *Manteaux de mémoire* (intitulé, généreusement prêté par l'écrivain Gérard Macé).

Sur des textiles assemblés ou recomposés, je transcris des fragments de textes littéraires : relecture textile d'auteurs de prédilection ; je citerai pour exemples : « Le manteau de mémoire » pour Casanova, « Les baluchons », en hommage aux « Récits d'Ellis Island » de Georges Perec ; ou encore « le manteau de mémoire » pour « Le convoi du 24 janvier 1943 », de Charlotte Delbo, Le « manteau de mémoire pour Hiroshima », Le « manteau de loup doublé chaperon »...

Dans la logique de la mémoire collective, je constitue également des « Comptoirs de mercerie ». Des bouts de fil, résidus textiles, boutons trouvés, petits objets et fragments divers, ramassés au hasard dans les rues, sont fixés au fil et à l'aiguille sur des feuilles de croquis, rassemblés dans des sachets plastiques, des boîtes à reliques ou des carnets d'échantillons. Ils sont à la fois, exercice de composition, journal de bord, inventaire du dérisoire et de l'oubli, mais aussi, champ d'observation et de rêverie..., cabinet de curiosité personnel et hommage rendu à « l'infra-ordinaire » de Georges Perec et aux « Musées sentimentaux » de Daniel Spoerri.

Histoires de vécu, Manteaux de mémoire, Comptoirs de mercerie, alimentent, en partie, la *Mercerie ambulante* que j'installe au hasard des rencontres et des propositions.

Alphabet



Sajou n°1

Alphabet : « L'alphabet de la lingère » dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ; repris au XIXe siècle, il deviendra le n°1 du catalogue Sajour et servira de modèle de base pour le marquage du linge de trousseau. C'est mon alphabet « souffre-douleur », je l'ai souvent bousculé, « contrarié », inversé ou inscrit dans des trames improbables ou fictives.

M-Fr. D

